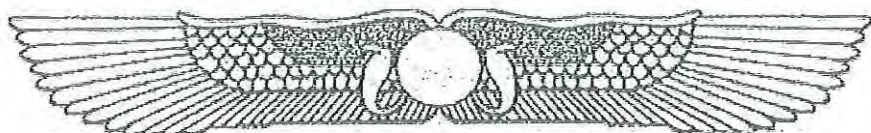


A la gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif
de Memphis-Misraïm



BULLETIN
des loges de la Grande



TRIMESTRIEL
Loge Mixte Française

1. Éditorial :

Par le Grand -Maître Adjoint de l'Obédience.

2. Informations Importantes :

Du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

3. Memphis - Misraïm et la G.:L.: de Savoie :

Par le T.: P.: S.: Grand Commandeur de Savoie.

4. Soufre, Mercure et Sel :

Par le Frère Jean - Pierre FIRMIN.

5. Billet :

Par le Frère Patrick - Gilbert FRANCOZ.

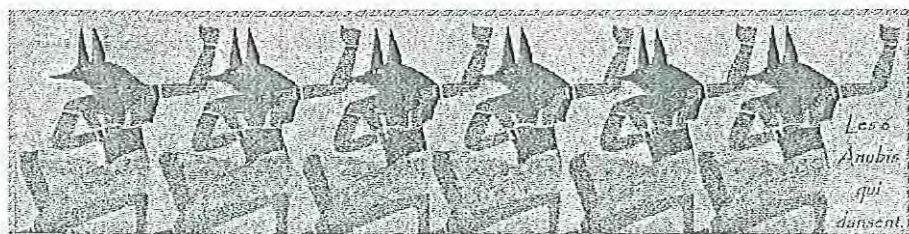
6. La toile du Grand WebMaster :

Par le Frère Joseph CASTELLI.

7. Le coin des livres :

Par le Frère Claude SERVANT ON.

8. Pensées.....



M
A
L
A
T
K

Février 2002
E.: V.:
Numéro

7

1. Editorial :

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,

A toi l'apprenti à toi le Maître.

En cette période de nouvel an il est de tradition de faire des voeux pour soi ou pour les autres et de prendre des résolutions pour soi et, si l'on a quelques responsabilités dans un groupement humain, pour les autres afin que l'année qui se présente soit meilleure que celle qui la précédait. En ce qui concerne les voeux, je souhaite à notre Obédience que les lumières : « Force, Beauté et Sagesse » que nous ranimons à chacune de nos tenues, ne restent pas éteintes dans le coeur des maçons de la vieille Egypte une fois rendus au monde profane.

Que la Force qui doit nous animer, nous supporter, à chaque souffle de notre vie, soit celle de l'Homme certain d'être sur un des chemins qui mène à la connaissance de Soi, de l'univers et pour finir, comprendre notre mission sur terre à travers le dessein du G.:A.:D.:L.:U.:. Que la Beauté, qui doit présider à nos travaux intérieurs et extérieurs, nous inspire, car tout ce qui est beau, esthétique et artistique nous ravit et forge notre âme. Que la Sagesse qui doit régler nos actions équilibre nos pensées et gère notre égo. C'est en alimentant ces trois lumières resplendissantes en soi que nous construirons sans faille nos Loges et le Temple de Memphis-Misraïm. Là est notre mission ici et maintenant.



En ce qui concerne les résolutions, je demanderai à l'Obédience que soit appliquée la Règle, symbole de l'Architecte Eternel.

Ce qui est valable pour les mondes créés éternels et infinis, doit s'appliquer, ne serait ce que par analogie simple, aux entreprises humaines et finies. Regardons ce qui est en haut et suivons l'exemple de la Loi dans toute sa

grandeur et dans toute sa rigueur Notre Loi nous l'avons, humaine certes mais inspirée, ce sont, notre Constitution et nos R.:G.:. Suivons ces deux guides du bas vers le haut de la pyramide qui nous est si chère. Sachons reconnaître le bon grain de l'ivraie et privilégions les honnêtes maçons travailleurs, plutôt que de tenter l'impossible avec ceux qui ne sont pas sincères. Respectons et développons les différents étages de cet édifice, construction fragile et puissante, par ses hautes valeurs symboliques, philosophiques et ésotériques qu'on y pratique.

Respectons nos engagements et serments si nous voulons profiter des retombées bienfaitrices du respect de la Loi en

suivant notre Constitution et nos R.:G. Étant sur terre l'incarnation d'une parcelle d'esprit, nous devons tenir compte de cet androgyne Adamique pour les oeuvres d'ici bas « esprit et matière ». Plus simplement, pour se prévaloir d'être maçon de M.:M.:, il ne suffit pas de se réunir et faire de belles planches, il faut aussi participer à l'entretien du vaisseau qui nous porte. C'est à dire, payer sans retard les capitations, suivre avec sérieux et ponctualité les chemins très simples ruais essentiels de notre administration.

Ces engagements constituent un devoir que chaque maçon doit remplir avec zèle quel que soit son age et ses responsabilités dans l'Ordre. C'est au respect des contingences matérielles que nous devons notre ascension spirituelle.

J'ai dit

Michel MARINIER
Grand-Maître Adjoint



2. Informations Importantes :

Du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

- 1. L'Encyclopédie « Quid » a souhaité faire figurer un paragraphe dans sa prochaine édition, sur notre Pyramide Mixte. Dans ce cadre ci le Souverain Sanctuaire, qui s'est réuni le 19 janvier 2001 à Treits, a dû définir une devise qui gouvernera désormais la démarche globale de notre ordre.

Celle - ci est la suivante :

« **Toute la Tradition au service de l'Être humain** ».

- 2. Lors de la réunion précitée, le Souverain Sanctuaire a également adopté, après consultation de l'Obédience une importante délibération se rapportant aux « **Grandes Constitutions** » qui deviennent, à compter du 19 janvier 2002, la Loi de notre Ordre Maçonique. Les Vénérables Maîtres, Maîtres Surveillants et Orateurs des Loges recevront prochainement ce texte, dont ils devront veiller à l'applications dans leurs ateliers respectifs. Cette démarche est fondamentale car elle constitue le support indispensable à la manifestation de l'égrégora mixte.



3. Grande loge de Savoie :

Le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et la Grande Loge De Savoie.

Parler en quelques lignes d'un Rite aussi complexe que celui de Memphis-Misraïm, me semble une tâche trop ardue et la responsabilité que chaque membre du Souverain Sanctuaire assume envers tous les Frères et Sœurs de l'Ordre par les propos manifestés, m'empêche de donner libre cours à ma « prétention d'initié » pour me prêter à un tel « jeu ». Etant fidèle, entre autre, au vieil adage : « celui qui connaît agit ; pendant que celui qui n'a pas de savoir enseigne aux autres » et ne voulant pas gaspiller l'occasion de cet espace fraternellement offert par mon B. A. Frère et Très Sublime Président Patrick FRANCOZ, j'en profiterai pour vous parler de ce que nous avons fait en territoire alpin, appelé avec provocation « Savoie » et des motifs qui ont poussé la jeune Respectable Obédience « La Grande Loge de Savoie » à privilégier le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm parmi ceux qu'elle peut pratiquer.

Année 2000 : trois Loges Maçonniques se retrouvent autour d'une table dans le salon de thé d'un Hôtel à Genève. Chacune d'elles apporte souveraineté, liberté et indépendance, mais en plus une grande envie de se lancer dans un chantier vaste et difficile : la construction d'une maçonnerie moderne, ancrée dans les cultures territoriales particulières, respectueuse de la liberté de pensée et de recherche, valorisant l'équilibre entre les deux composants de l'humanité : l'homme et la femme, celle-ci encore aujourd'hui reléguée à la troisième mi-temps, comme osent affirmer des « initiés » d'une grande Obédience nationale.

Il s'agit, donc, d'unir les forces, afin d'accomplir de plus grands efforts pour le progrès de l'humanité, qu'on ne peut pas faire évoluer sans prendre en compte les mutations des contextes depuis les « Egyptiens », les « Templiers », les « Ecossais Anciens Acceptés », les « Républicains » et les initiés de tout bord et « illumination » ! S'il est vrai qu'un même fait, par la même cause, produit inévitablement le même résultat, il est encore plus vrai que ce postulat, comme disent les mathématiciens, est démontré uniquement dans la même ambiance. Tous les lycéens comprennent aisément cela : c'est la base de toute recherche expérimentale en laboratoire. Mais comme un vrai chercheur doit faire le « vide » des ses acquis avant de se lancer dans une quelconque nouvelle recherche, ainsi un Franc-Maçon ou celui qui se prétend comme tel, a le devoir « sacré »

d'abandonner tous ses métaux intellectuels et d'ouvrir son être à l'écoute du moment présent dans un silence porteur de messages, qui, captés par nos sens en éveil, seront en suite compris par la raison et viendront constituer ce réservoir de pierres bien taillées prêtes à la construction d'un monde meilleur. Peut-on aujourd'hui encore aller « défendre la porte du temple » avec l'épée, alors que les systèmes informatiques les plus évolués gèrent la surveillance de la planète ? Peut-on aussi séparer l'initiation masculine de celle féminine au nom de directives vieilles de plus de 2000 ans et mises au point par des sociétés patriarcales, masculines et pratiquant la ségrégation sexuelle, alors que la France vient de nommer une femme Contre-amiral de la Marine Nationale et qu'une autre femme voyage dans l'espace, montrant dans ses agissements une maîtrise certainement supérieure à celle symbolique qu'on reçoit en

Loge Bleue ? Vous avez le droit de m'opposer que je mélange le réel et le symbolique. Oui, c'est peut-être vrai, j'adore jouer avec le verbe et les concepts...c'est une vieille faiblesse d'universitaire soixante-huitard, qui a eu le privilège et la chance d'avoir eu comme parrain un poète et philosophe, prince descendant d'une des plus grandes familles siciliennes ! Mais restons sérieux et surtout revenons au sujet. La meilleure définition de symbole que j'ai trouvé est celle de P.V. PIOBB, à savoir : « Le symbole est une métaphore qui a son fondement dans la raison et son correspondant dans la réalité ».

Mes jeux de mots, susmentionnés, deviennent beaucoup plus sérieux et acceptables à la lumière de cette

définition. C'est à dire que nous devons toujours vérifier la correspondance avec la réalité, lorsque nous prenons du plaisir à manier les métaphores. Regarder la réalité veut dire se situer « à la verticale » d'un lieu et d'un temps, du présent, car (je cite encore une fois P.V. PIOBB) : « A un moment donné, quel qu'il soit, pour un point précis du globe terrestre, existe un nombre, une forme, un fait dans la série des êtres matériels et immatériels »

Ce moment donné est la clef des choix de la Grande Loge de Savoie. Loin de se croire des Toutankhamon, des Néfertiti, des Jacques Molay, des Hiram Abif ou encore des Salomon réincarnés, ses fondateurs ont plus humblement voulu créer une organisation adaptée à son temps et à l'état vibratoire du 3^{ème} millénaire, afin d'offrir les moyens de faire évoluer les êtres et les âmes pour construire une société meilleure. Je parle d'état vibratoire dans l'acception que la physique attribue à ce terme, donc dans le domaine énergétique. Depuis les recherches d'Einstein nous avons appris que tout est énergie et que par conséquent nous devons et nous pouvons agir sur les états vibratoires de la matière lorsque



nous souhaitons en modifier sa structure intime et ses interactions avec les autres composants de la réalité, à quelque niveau que nous considérons cette dernière.

A la lumière de ces quelques considérations, pourquoi s'acharner sur des spéculations faussement initiatiques autour de prétendues orthodoxies rituelles et régularités de



tous bords, aussi légères et non vérifiables que le vide de contenus souvent véhiculé ou la vétusté des messages transmis et inapplicables à notre réalité présente, si non au seul prix d'une dissociation schizoïde des personnalités. Parmi les Rites à notre disposition, le seul construit sur un polygone multiple de l'ennéagone (polygone énergétique, voir PIOBB) et nous offrant un cérémoniel favorable à la mise en place d'une ambiance vibratoire, créatrice d'égrégoire est le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm. Son hiératisme et son déroulement, proche d'une théurgie, favorisent la méditation et une certaine sérénité intérieure pouvant mener vers une ascèse de l'être, objectif fondamental de toute démarche initiatique. La Beauté des décors et de la disposition du Temple manifestent cette synthèse alchimique du Bien, du Bon et du Vrai évoquée et invoquée par chaque Rituel maçonnique. Mais un aspect de ce Rite nous a paru fondamental et a orienté notre choix : c'est le seul Rite à revendiquer un rôle clef pour l'initiation féminine. La tradition égyptienne, source de toutes les traditions occidentales, est « Isissienne », lunaire, intuitive et sensible. N'oublions pas que le Christianisme est fils de l'Égypte, comme le Christ est la « conséquence » de la Vierge (Isis) et que Jésus a dû se rendre en Égypte avant d'avoir accès à la Synagogue. Tout cela parce - que la femme crée la vie et en transmet les qualités initiatiques. La divinité s'humanise en Capricorne, par le Christ, mais grâce au rôle actif de la Vierge, qui en est le « motif ». En cela la tradition Gnostique conforte nos déductions : le monde de l'émanation est atteignable par l'intervention de la femme, seule capable de véhiculer l'amour, non Eros ou Philae mais Agapè.

Nous qui venions du Rite Ecossois Ancien Accepté ou du Rite Français, qui étions imprégnés d'attitudes militairement

rigides, séduits par une chevalerie désuète et désormais sans chevaux ni épées, à la recherche désespérée de venger Jacques Molay tout en prêchant le pardon pour se sentir bons et tolérants, cherchant à construire des êtres rationnels par un rationalisme stérile, terrorisés par la puissance créative de la sensibilité intuitive que nous définissions avec suffisance comme « sensiblerie », nous nous sommes aperçus d'être dans la plus grande des erreurs : vouloir construire un monde nouveau et meilleur avec une seule partie de l'être et la seule raison rationnelle, alors que tout astrologue sait que l'axe de la vie se situe en symétrie entre le soleil et la lune !

Le Rite de Memphis-Misraïm nous a offert l'alternative et la clef de voûte de notre bâtisse, mais comme la clef de voûte est la pièce plus difficile à poser à tel point que c'était toujours au Maître du chantier de le faire, ainsi ce Rite très difficile à lire, interpréter et pratiquer, doit être étudié. On doit se l'approprier et l'intégrer, afin qu'il puisse être restitué dans sa puissance créatrice et vibratoire, dans le système énergétique où nous baignons dans le présent, plutôt que dans le rêve d'un passé qui, par définition, ne peut plus revenir. Soyons, hommes et femmes, dans le temps présent agents créateurs de vie et non des transporteurs de vieilles valises, que nous n'avons pas le courage d'ouvrir par peur que l'air du temps nouveau puisse les réduire en poussière, comme la plupart des éléments sortis d'une fouille archéologique.

Seulement à cette condition la Grande Loge de Savoie accepte de pratiquer un Rite et peut espérer donner sa contribution, même modeste, à l'évolution de la planète.

Usinens, le 21.12.2001.

Georges Edouard Thomas CARPINTIERI
Grand Commandeur de Savoie.



4. Soufre, Mercure et Sel :

Pour apprendre à penser, il faut s'exercer à s'isoler et à s'abstraire. On y parvient en rentrant en soi-même, en regardant au-dedans, sans se laisser distraire par ce qui se passe au dehors. Les anciens ont comparé cette opération à une descente aux enfers. Il s'agit, pour le penseur, de pénétrer jusqu'au centre des choses afin de parvenir à en connaître l'essence intime. L'esprit doit s'emprisonner dans les entrailles de la terre où ne s'infiltrer aucun rayon du jour extérieur. Il faut visiter l'intérieur de la terre, de sa terre, pour, après rectification, y trouver la pierre cachée. C'est à cette opération qu'est invité le profane lorsqu'il est introduit dans le cabinet de réflexion. S'offrent alors à ses yeux de multiples symboles, riches de sens cachés, outils destinés à l'ouvrier - à l'œuvrier - qu'il a vocation à devenir. Parmi

ceux-ci, trois d'entre eux, parce qu'ils se rattachent à une Tradition aussi ancienne qu'hermétique, retiennent l'attention : il s'agit du soufre, du mercure et du sel.

Tous trois sont en effet proposés à la réflexion du profane : le Soufre et le Sel sous leur forme matérielle, le Mercure sous l'apparence du coq attribut d'Hermès. En effet, « cet oiseau » dit Fulcanelli dans son ouvrage « les demeures philosophales et le symbolisme hermétique dans ses rapports avec l'art sacré et l'Esotérisme du Grand oeuvre », qui annonce le lever du jour et de la lumière, l'aurore, exprime l'une des qualités du vif argent secret. C'est la raison pour laquelle, le coq, héraut du soleil, était consacré au dieu mercure et figure sur nos clochers d'églises ». Il est le signe exotérique de la lumière qu'il annonce et que va recevoir le récipiendaire. Trois sont donc, pour les alchimistes, les éléments du Grand Oeuvre : le Soufre, le Mercure et le Sel. On a souvent répété que les alchimistes travaillaient en aveugles, c'est une grave erreur. Ils avaient des théories très rationnelles qui, d'origines très anciennes, se sont maintenues à peu près sans altération jusqu'au XVIII^{ème} siècle. A la base de la théorie hermétique, on trouve une grande loi : l'Unité de la Matière. La matière est une, mais elle peut prendre diverses formes et sous ces formes nouvelles se combiner en elle-même et produire de nouveaux corps en nombre indéfini. Cette matière première était encore appelée semence, chaos, substance universelle. Sans entrer dans plus de détails, Basile Valentin pose en principe l'unité de la matière « toutes choses viennent d'une même semence, elles ont toutes été à l'origine enfantées par la même mère (Char de triomphede l'antimoine). Sendivogius, plus connu sous le nom de Cosmopolite, est plus explicite dans ses « lettres » « les chrétiens, dit il, veulent que Dieu ait d'abord créé une certaine matière première ... et que de cette matière par voie de séparation, ayant été tirés des corps simples, qui ayant ensuite été mêlés les uns avec les autres, par voie de composition servirent à faire ce que nous voyons. Il résume enfin sa pensée dans ces deux propositions :

1. La production d'une matière première que rien n'a précédé.
2. La division de cette matière « en éléments et enfin moyennant ces éléments la fabrication et la composition des mixtes ».

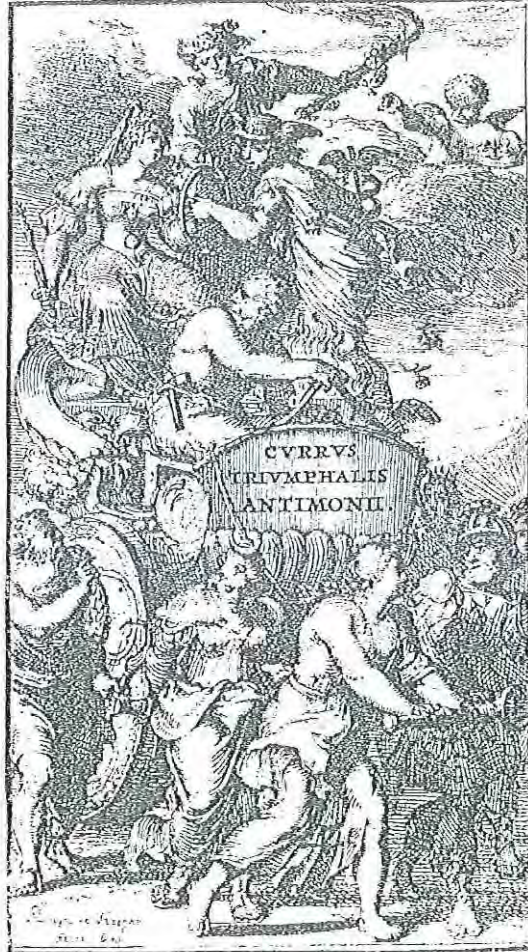
Il entend par mixte, toute espèce de corps composé.

D'Espagnet complète Sendivogius en établissant l'indestructibilité de la matière : il ajoute qu'elle ne peut que changer de forme : « tout ce qui porte le caractère de l'être ou de la substance ne peut plus le quitter et par les lois de la nature, il ne lui est pas permis de passer au non être. C'est pourquoi Trismégiste dit fort à propos, dans le Poimandres, que rien ne meurt dans le monde, mais que toutes choses

passent et changent. Naturellement, il admet l'existence d'une matière première : « les philosophes ont cru, dit il, qu'il y avait une certaine matière première antérieure aux éléments ». Cette hypothèse ajoute t il se trouve déjà dans Aristote. Il examine ensuite les qualités que les métaphysiciens ont attribuées à la matière. Barlet nous renseigne sur ce point : « la substance universelle est toute tout intérieurement sans distinction de genre ou de sexe, c'est-à-dire, grosse, féconde et empreinte de toutes choses sensibles à l'avenir » (Barlet : la théotechnie ergocosmique). Ce qui revient à dire que la matière première ne contient aucun corps en action et les représente tous en puissance. Généralement, l'on admettait que la matière première est liquide, c'est une eau qui à l'origine du monde était le chaos. « C'était la matière première contenant toutes les formes en puissance... L'hypothèse de la matière première étant la base même de l'Alchimie, il était rationnel d'admettre la transmutation des métaux. La matière se différenciait d'abord en soufre et en mercure, le sel

ou arsenic étant simplement un moyen d'union entre le soufre et le mercure et ces deux principes s'unissant en diverses proportions formaient tous les corps. « Tout se compose de matières sulfureuses et mercurielles » dit l'Anonyme chrétien, alchimiste grec.

Ces 3 principes ne désignaient en aucune façon des corps vulgaires. Ils représentaient certaines qualités de la matière, ainsi le soufre dans un métal, figure la couleur, la combustibilité, la propriété d'attaquer les autres métaux, la dureté au contraire le mercure représente l'éclat, la volatilité, la fusibilité, la malléabilité. Le Soufre, le Mercure et le Sel ne sont donc que des abstractions commodes pour désigner un ensemble de propriétés. Un métal était il jaune ou rouge, difficilement fusible, on disait que le soufre abondait en lui. Mais il ne faut pas oublier que le Soufre, le Mercure et le Sel dérivait de la matière première : « O merveille, le Soufre le Mercure et le Sel me font voir trois substances en une seule matière » (Lumière sortant par soi même des Ténèbres : Marc Antonio). « Le Soufre, le Mercure et l'Arsenic sont



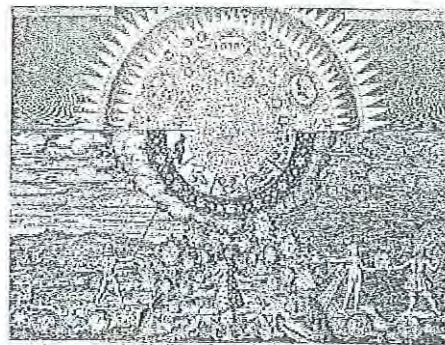
les principes composants des métaux. Le soufre en est le principe actif, le mercure le principe passif, l'arsenic est le lien qui les unit « (Roger Bacon : Breve brevarium de dono dei).



Par analogie, Oswald Wirth propose un tableau dans lequel il associe, le Soufre au triangle, à Brahma, au père, au principe, à l'esprit, à l'Archée et à la Sagesse : le Mercure aux rayons, à Vishnou, au Fils, au verbe, à l'âme, à l'Azoth, à la Force, le Sel aux nuages, à Shiva, au Saint Esprit, à la substance, au corps, à l'Hyle et à la Beauté. Le soufre est le

principe actif de l'alchimie, celui qui agit sur le mercure inerte et le féconde ou le tue. Le soufre correspond au feu comme le mercure à l'eau. Il est le principe générateur masculin dont l'action sur le mercure produit souterrainement les métaux. Il manifeste la volonté céleste (ce à quoi la pluie de soufre de Sodome correspond d'ailleurs curieusement) et l'activité de l'Esprit. Le soufre rouge de l'ésotérisme musulman désigne l'homme universel - qui est aussi représenté par un phénix - donc le produit de l'oeuvre au rouge hermétique. Selon une autre tradition ésotérique qui rejoint la première, le soufre symbolise le souffle igné et désigne le sperme minéral. Selon le symbolisme alchimique des mystiques musulmans, l'âme qui se trouve figée dans une dureté stérile doit être liquéfiée, puis congelée, opérations suivies par la fusion et la cristallisation. Les forces de l'âme sont comparées aux forces de la nature : chaleur froid, humidité sécheresse. Dans l'âme, les forces correspondantes sont en relation avec deux principes complémentaires, analogues au soufre et au mercure de l'alchimiste. Dans le soufisme, le mercure désigne la plasticité de la psyché et le soufre l'acte spirituel. Pour Ibn Arabi, le soufre désigne l'action divine et le mercure la nature dans son ensemble. Toute l'alchimie taoïste repose sur l'idée de la conjonction des opposés (yin et yang, chaud et froid, sec et humide etc) que l'on doit d'abord réaliser si on veut la dépasser pour découvrir la source ultime et « sans nom » de toutes choses. Ainsi doit on unir le plomb et le mercure qui sont tout aussi bien le dragon et le tigre ou le yin et le yang. Cette conjonction suppose d'ailleurs que, non seulement on a conjoint les deux éléments opposés, mais qu'on a réalisé la conjonction de leur propre structure intérieure. Selon le principe du Tai-ghi-tu, tout élément contient en effet son contraire, le yin contient le yang et réciproquement et l'alchimiste taoïste doit savoir les convertir l'un dans l'autre. Toute chose à ce stade est elle-même et son contraire, on arrive à une coincidentia oppositorum (coïncidence des opposés) parfaite qui renvoie elle-même à l'unité la plus profonde de la réalité « antérieure au monde » et de la « réalité postérieure au monde » du transcendantal et du phénoménal, du céleste et du terrestre, du principiel et de l'humain, c'est à-dire en fin de comptes, de la source inconditionnée et du sans forme avec l'existence mortelle des hommes et le royaume des formes.

De même, pour certains alchimistes occidentaux comme Khumrath Moyer ou Blaise de Vigenère, il existe trois mondes : le matériel, l'humain, et le divin. Dans le monde matériel, nous avons le soufre, le mercure et le sel, principes de toute chose et une matière. Dans le monde humain ou microcosme, : le corps, l'esprit et l'âme réunis en l'homme. Dans le monde divin, trois personnes en un seul Dieu. « Ainsi est Trinité en unité et unité en Trinité, car là sont corps, esprit et âme. Là aussi est soufre, mercure, arsenic » (Bernard Le Trévisan : la parole délaissée). Le Grand Oeuvre a par suite un triple but : dans le monde matériel, la transmutation des métaux pour les faire arriver à l'or, à la perfection. Dans le microcosme, le perfectionnement de l'homme mortel ; dans le monde divin, la contemplation de la Divinité dans



sa splendeur. D'après la seconde acception, l'homme est l'Athantor philosophique où s'accomplit l'élaboration des vertus, c'est dans ce sens selon les mystiques qu'il faut entendre ces paroles « Car l'oeuvre est avec vous et chez vous, de sorte que le trouvant en vous-même, où il est continuellement, vous l'avez aussi toujours, quelque part que vous soyez, sur terre et sur mer » (hermès : les 7 chapitres).

Les alchimistes mystiques entendaient par Soufre, Mercure et Sel, la Matière, le Mouvement et la Force. Le Mercure, principe passif et femelle, c'est la matière. Le Soufre, principe actif et mâle, c'est la force qui façonne la matière et lui donne toute espèce de formes par le moyen du mouvement qu'est le Sel. Le Sel, c'est le moyen terme, c'est le résultat de l'application de la force à la matière, symboliquement, c'est le nouvel Être qui prend naissance par



l'union du mâle et de la femelle. Le Soufre et le Mercure, principes mâles et femelles étaient symbolisés par un homme et une femme, ordinairement, un roi et une reine. C'est ainsi qu'ils

sont représentés dans le Grand Rosaire imprimé au tome 2, page 243 de l'Artis Auriferae. C'est encore sous le symbole du roi et de la reine qu'ils sont représentés au premier symbole des douze clés de Basile Valentin, page 393 du Museum Hermeticum. L'union du roi et de la reine constituait le mariage philosophique. « Sois averti, mon fils, que votre oeuvre est un mariage philosophique qui doit être composé de mâle et de femelle » . (Philippe Rouillac : Abrégé du Grand oeuvre).

C'est à proprement parler après ce mariage ou union, que la matière prenait le nom de Rebis ; on symbolisait Rebis par un corps humain surmonté de deux têtes, une d'homme et une de femme. Cet hermaphrodite chimique est commun dans les traités hermétiques. On la trouve notamment en tête du « De Alchimia opercula complura » puis dans le « Usatorium Spagyricum ». Le signe de l'hermaphrodite exprime ainsi le retour à l'unité originelle, à la totalité du monde maternel et paternel dans sa perfection divine où se dissolvent toutes les oppositions. De ce point de vue, le mariage sacré, le « hierosgamos » grec, symbolisait l'union créatrice du ciel et de la terre, de l'élément masculin et de l'élément féminin, du dieu et de la déesse et s'exprimait rituellement par l'union charnelle du roi avec une prêtresse qui incarnait la déesse ou plus généralement, l'élément féminin du monde.

C'est de cette façon que l'on pouvait garantir la fertilité et l'ordre cosmique pour l'année à venir et il en allait de même en Mésopotamie lors de la fête qui marquait le début de l'an nouveau. La dualité originelle de « Sol » et « Luna » (du soleil et de la lune), de Mars et de Vénus, etc, se résout alors dans le mariage chimique, idée que l'on retrouve chez les gnostiques autour de l'union de « Sophia » (la sagesse) et de « Dynamis » (la force) et qui s'est transmise sous une nouvelle forme dans l'alchimie. C'est à ce labeur patient, à ce grand oeuvre matériel et microcosmique, à ces « noces chimiques » que nous invite la présence dans le cabinet de réflexion du Soufre, du Mercure et du Sel afin que soit purifié et réuni dans

l'athanor humain ce qui a été séparé car « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Par ces choses se font les miracles d'une seule chose.

Et comme toutes les choses sont et parviennent d'Un, par la médiation d'Un, ainsi toutes les choses sont créées de cette chose unique par adaptation » (Hermès Trismégiste : la Table d'Emeraude ».



J'ai dit.

Jean-Pierre FIRMIN

R.:L.: SOBEK- RE, Orient de NIMES.



5. Billet

Quelques mots me sont venus en visualisant le titre de notre bulletin : KHALAM, symbole de l'écriture.

ECRIRE : c'est comme jouer au tennis ou pratiquer les arts martiaux à un haut niveau.

Pour y arriver avec quelques chances de résultat il faut tout d'abord en avoir le goût.

Ensuite il faut savoir « se lâcher », c'est-à-dire laisser courir sa plume sur la feuille blanche pour y fixer ses pensées et concrétiser le langage de son cœur.

Enfin seulement viendra la correction intellectuelle et philosophique, si elle est vraiment nécessaire.

Cette manière d'écrire, la seule qui est de nature à restituer de belles pages qui seront agréables à l'esprit qui les reçoit, nécessite de vouloir véritablement écrire, c'est à dire d'avoir, en amont, pensé, infusé, digéré presque physiquement le sujet ou l'idée que l'on souhaite développer.

Alors seulement vient la pulsion qui permettra à l'auteur, une fois assis devant l'écritoire, de laisser la main courir sur le papier.



Souvent, d'ailleurs, si l'on souhaite après un tel processus « d'écriture interne » réécrire quelques temps plus tard le même texte, l'on s'apercevra que cela est tout à fait impossible. Dans de telles circonstances, ce ne sont pas la raison et l'intellect qui se sont exprimés mais notre « Etre » qui s'est libéré et extériorisé temporairement en sa qualité « d'Agent Universel » en nous, avant de retourner sommeiller, à son état cardiaque.

Il m'a paru intéressant de partager cette méthode qui devrait présider aux travaux de nos ateliers afin d'éviter les planches trop intellectuelles ou uniquement philosophiques.

P.G.-Francoz

Maçon de la Vielle - Egypte.



6. La « Toile » du G.: WebMaster :

Mes SS.: et FF. ,

A l'occasion de la sortie de ce nouveau numéro de notre bulletin le Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés a acquis un nom de domaine supplémentaire sous le nom de : <http://www.memphis-misraim.info> , qui servira aux nouvelles informations diffusées par les trois étages de la pyramide mixte et au Khalam.

Par le chapitre 6 de ce n° 7 du Khalam, votre Grand WebMaster vous donne quelques nouvelles de notre site Web : <http://www.memphis-misraim.tv> , publié sur le Web le 1^{er} janvier 2001.

Les liens directs : <http://www.memphis-misraim.info>
<http://www.memphis-misraim.tv>
<http://www.memphis-misraim.fr.fm>
<http://www.franc-maconnerie.org>
<http://www.franc-maconnerie.com>
<http://www.fr-fm.com>

Nous recevons toujours des compliments par mails de la part de SS.: et FF.: de toutes Obédiences et du 1^{er} janvier 2001 (9h00) au 21 Janvier 2002 (9h00) nous avons eu 36296 visites (compteur visuel sur la page d'accueil).

Les nouveaux sites en construction de notre puissance Maçonnique sont :

<http://glmf.fr-fr.com> : Le portail des R.:L.: & T.: , de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm, avec mot de passe pour les pages Web du calendrier des tenues.

<http://www.kether-ssd.com> le Web Officiel du Grand Maître de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.

<http://scmdf.fr-fr.com> e: Le Web Officiel du T.: P.: S.: G.: C.: du Suprême Conseil Mixte de France, des pages Web avec mot de passe pour tous les ateliers des hauts grades du 4^{ème} au 33^{ème} degrés de Memphis-Misraïm.

<http://www.pg-francoz.com> : Le Web Officiel du Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les Pays Associés.

<http://khalam.memphis.misraim.tv> :Le Web entièrement dédié au Khalam, avec tous les numéros parus téléchargeables.

<http://glds.fr-fr.com> : Le site de la Grande Loge de Savoie, pour les deus départements français de Savoie, la Suisse et le Val d'Aoste, intégrée au Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les Pays Associés, le 2 décembre 2000.

A suivre...

Le Grand WebMaster
Joseph CASTELLI.



7 Le coin des livres :



Le Triangle des Livres

Par Claude Servanton Scribe de l'Ancienne Egypte.

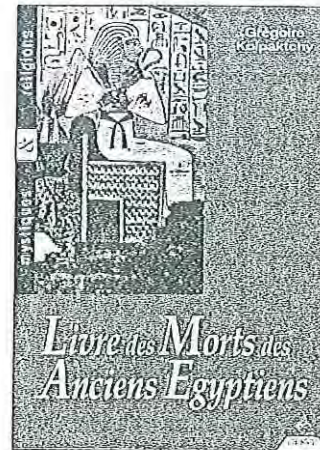
« Le livre des morts égyptiens »
« Livre de vie »

De Pascal Bancourt aux éditions Dangles.

A lire entièrement et ensuite le reprendre par paragraphes ou au mot car il aide à comprendre :

« Le livre des morts égyptiens »
de Grégoire Kolpaktchy (édition Dervy).

Qui est lui même une « plongée » (dit son auteur) dans les arcanes de l'initiation égyptienne mise au goût de notre époque ; Qui est une ouverture à la civilisation égyptienne et à sa spiritualité.



« Le symbolisme du corps humain »

D'Annick de Souzenelle aux éditions Dangles mais aussi chez Albin Michel (moins cher) .

Un classique qui nous ramène à l'arbre de vie et à notre humanité créée à l'image de Dieu. Un voyage à travers la bible, les mythes, les contes et le corps de l'homme spirituel considéré comme Archétype.

PREFACE DU LIVRE
(Extrait)

« L'homme est archétypiel.

Dans un univers où physique et métaphysique sont deux aspects d'une même réalité, où le hasard est providence, où la vie est régie par des lois, tout être vivant est

nécessairement l'incarnation des archétypes qui sous-tendent la manifestation.

Toute vie est archétypielle, à commencer par l'homme, Microcosme, parfois macrocosme, unissant le ciel et la terre, il récapitule toute la création qu'il est appelé à nommer ; il contient les trois règnes, il est "créé à l'image de Dieu".

Chaque organe, structure, fonction ou mécanisme n'est que la manifestation apparente, à un certain plan, de l'un des archétypes vitaux fondamentaux. Le couper de son archétype, c'est interdire de le comprendre. L'homme est ainsi décrit depuis des milliers d'années dans les livres sacrés taoïstes, les Védas, la Bible, les Evangiles, le Coran. Les rites et les mythes de l'humanité rendent compte de cette vision. Un temps viendra où l'on saura - à nouveau - que la Tradition est une science, est LA science.

Comme Annick de Souzenelle, nous réapprendrons à lire les livres traditionnels, les langues sacrées, les symboles, les rites et les mythes, et nous nous apercevrons alors que tout était déjà dit. Il ne suffisait que de vouloir lire, sans préjugés, sans oeillères, et surtout sans l'orgueil de l'homme du XX^e siècle qui croit que seul, depuis que l'homme existe, il a compris ».



« Le langage des couleurs »

De René Lucien Rousseau aux éditions Dangles. Énergie, symbolique, vibrations et cycles des structures colorées.

« Le vert, couleur de l'eau, était consacré à Venus - Aphrodite, née des eaux. Cette déesse qui, primitivement, est la personnification même de la Nature, non pas en tant que force agissante, mais en tant que force agie. Elle est l'aspect féminin de la Nature : la mère et la nourrice. Elle enfante l'amour, principe de tous les êtres. Son culte rejoignait donc celui de toutes les divinités femelles : Isis, Déméter, Maïa, Cybelle. » (Page 32 du livre). A suivre...



8. PENSEES

TROP AIMER



Ne pas aimer rend l'âme stérile et l'homme, en tout, inutile.
Trop aimer calcine la chair et l'esprit comme ces vieux poêles qui peuvent brûler leurs propres foyers après avoir trop rougi.
Ne pas aimer, c'est avoir peur ou, pire, c'est devenir sujet de l'indifférence.
Trop aimer, c'est risquer d'être repoussé parce qu'incompris.
Ne pas aimer, c'est souffrir, beaucoup, car c'est être seul et sans but.
Trop aimer c'est, paraît-il, perdre la raison ; celle sans laquelle la morale n'est pas.



Aimer, c'est aller vers l'autre, sans rien attendre pour nous, ou seulement par surcroît.
Aimer, c'est accepter l'autre comme tel, pour Elle, pour Lui, au-delà de nous.
Aimer, c'est rompre les chaînes de l'orgueil et de la vanité, ces deux dragons de nos abîmes qui nous volent bonheur et espérance.
Aimer, c'est oublier le temps et abolir l'espace car, alors, nous sommes là où est l'Autre.
Aimer, c'est être fort, toujours ; non pour nos besoins propres mais pour qu'Elle soit belle, pour qu'Il soit bien.
Aimer, c'est gommer nos différences pour unir le féminin et le masculin, les deux éléments de l'Unité, attributs de la Divinité.
Aimer, enfin, c'est vivre pour Elle, c'est se donner à Lui, pour ne faire qu'une seule âme en deux corps distincts.



Alors, mieux vaut encore Trop Aimer, au risque de brûler avec nos scories car, au terme du chemin, notre bonheur sera d'avoir été Deux !



Lundi 30 avril 2001

P.G.-Francoz
Maçon de la Vielle - Egypte



Le KHALAM est un périodique de la Pyramide mixte française de Memphis-Misraïm, ISSN en cours.

Édité par l'Association Mixte de Memphis-Misraïm
B. P. 12 - 30702 UZES Cedex.